

Culture



Le fonctionnalisme de Bronislaw Manilowski et le « Pacific Way »

Donna Winslow

Volume 7, Number 1, 1987

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1078775ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1078775ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Canadian Anthropology Society / Société Canadienne d'Anthropologie (CASCA),
formerly/anciennement Canadian Ethnology Society / Société Canadienne
d'Ethnologie

ISSN

0229-009X (print)

2563-710X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Winslow, D. (1987). Le fonctionnalisme de Bronislaw Manilowski et le « Pacific Way ». *Culture*, 7(1), 19–27. <https://doi.org/10.7202/1078775ar>

Article abstract

After discussing some of Bronislaw Malinowski's main theoretical and methodological contributions to anthropology, this paper explores the present effects of his functionalism in the Pacific South.

Tous droits réservés © Canadian Anthropology Society / Société Canadienne d'Anthropologie (CASCA), formerly/anciennement Canadian Ethnology Society / Société Canadienne d'Ethnologie, 1987

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Le fonctionnalisme de Bronislaw Manilowski et le « Pacific Way »

Donna Winslow
Université de Montréal

Dans un premier temps, cet article examine l'œuvre de Bronislaw Manilowski et fait un bilan critique d'un certain nombre de ses théories et de ses méthodes. L'auteure examine, par la suite, les effets actuels de son fonctionnalisme dans le Pacifique Sud.

After discussing some of Bronislaw Malinowski's main theoretical and methodological contributions to anthropology, this paper explores the present effects of his functionalism in the Pacific South.

Introduction

En 1967 la veuve de Bronislaw MALINOWSKI publie le journal intime de son séjour dans le Pacifique Sud en 1914-1915 et 1917-1918. Les révélations de ce journal ont beaucoup contribué à ternir l'image de cet anthropologue fonctionnaliste. Des passages comme :

As for ethnology: I see the life of the natives as utterly devoid of interest or importance, something as remote from me as the life of a dog (*Malinowski 1967:167*).

ont provoqué des réactions violentes dans la discipline anthropologique. De plus en plus on lit des critiques sévères à l'endroit des pratiques et des théories des premiers anthropologues (par exemple : LECLERC 1972 ; ASAD 1975 ; COPANS 1975).

Notre approche, dans cette tradition critique, visera davantage les lacunes de la théorie fonctionnaliste telle qu'énoncée par MALINOWSKI que ses mérites¹. Nous commencerons par une brève critique d'un certain nombre de théories et méthodes de MANILOWSKI pour ensuite décrire quelques effets actuels de son fonctionnalisme dans le Pacifique Sud.

Le fonctionnalisme de MALINOWSKI est né dans le contexte du colonialisme. En s'opposant à l'évolutionnisme et au diffusionnisme, MALINOWSKI a élaboré une théorie de la société et de la culture

répondant à tous les besoins fondamentaux de l'homme—la vision d'une société harmonieuse, équilibrée où il minimisait l'analyse des conflits et des inégalités.

Si on peut lier le fonctionnalisme de MALINOWSKI au colonialisme, on peut aussi établir une relation entre le néo-fonctionnalisme des étudiants de MALINOWSKI et le néo-colonialisme dans le Pacifique où l'image d'une société pré-coloniale équilibrée, communautaire et égalitaire est maintenue et renforcée. Aujourd'hui dans le Pacifique quelques anthropologues néo-fonctionnalistes se contentent de propager cette conception au travers des idéologies du « *Pacific Way* » et du « *Melanesian Socialism* ».

L'idéologie du « *Pacific Way* » a synthétisé diverses revendications locales pour le maintien de la tradition. C'était un effort pour unifier des idéologies locales dans une super-idéologie qui servait de fondement à l'unité régionale. Cette idéologie a été enseignée aux nouveaux dirigeants de l'indépendance qui étudiaient à l'Université du Pacifique Sud à Fidji dans les années 1970. Sous la forme du « *Melanesian Socialism* » cette idéologie aide les autorités indigènes devenues, depuis, les nouveaux chefs des pays récemment indépendants; mais en fournissant un cadre idéologique qui dissimule les conflits, les inégalités de classe, de même que le contrôle social.

Les influences

Lorsque MALINOWSKI a fait ses études, l'anthropologie était concentrée dans les musées où l'on retrouvait les dépôts des artefacts autochtones. Les sociétés autochtones étaient intéressantes dans la mesure où elles aidaient les chercheurs dans leur quête des origines de l'homme. Les autochtones ont été « chosifiés », traités comme les objets d'une enquête scientifique.

La théorie dominante, dans la deuxième moitié du dix-neuvième siècle, était l'évolutionnisme. L'évolutionnisme plaçait des institutions occidentales (comme la famille nucléaire dominée par le mâle) au sommet des réalisations humaines. L'hypothèse d'une ligne d'évolution unique, suivie par toute l'humanité, restait la base de l'anthropologie même s'il y eût désaccord sur l'ordre d'apparition des institutions humaines.

MALINOWSKI se montra hostile aux théories évolutionnistes comme celles de MORGAN dans *Ancient Society*. La théorie évolutionniste stipulait que des cultures continuent de « trainer » des croyances et des « coutumes vestiges », ce que MALINOWSKI (1944: 29) a contesté. Selon lui, de tels « vestiges » n'existent pas: si quelque chose survit

c'est pour remplir une nouvelle fonction dans la société. MALINOWSKI était également anti-diffusionniste, convaincu de ce que les phénomènes culturels n'étaient ni adoptés ni empruntés aux autres cultures. Pour lui, la culture n'était pas une conséquence des emprunts mais plutôt déterminée par les « besoins primaires ».

D'après PANOFF (1972) et LEACH (1957) le matérialisme-mécaniste en psychologie (tel que présenté par WIENDT—un professeur de MALINOWSKI à Leipzig—et particulièrement par William JAMES) a servi de base à la théorie fonctionnaliste de MALINOWSKI, au sens où croyances et représentations servent à satisfaire les besoins biologiques de l'homme. Mais cette idée fondamentale de MALINOWSKI pourrait également s'inspirer de FRAZER dont MALINOWSKI reconnaissait l'énorme influence dans sa vie. Selon MALINOWSKI (1944: 202), FRAZER considérait que la culture humaine était fondée sur les besoins biologiques de l'homme.

He (*Frazer, n.d.a*) sees clearly that the human nature has to be assessed primarily in terms of human needs; of those needs which permanently have to be answered if man is to survive, reproduce, live in order and security and to progress (*MALINOWSKI 1944: 212*).

MALINOWSKI rejetait l'approche évolutionniste de FRAZER mais approuvait sa méthode comparative comme « still the main tool for the formulation of general principles of anthropological science » (MALINOWSKI 1944: 212). MALINOWSKI élaborait donc cette notion pendant sa carrière et soulignait l'importance d'étudier les institutions fondamentales de la société² à titre de base de comparaison—ce qu'il ne fera jamais lui-même cependant, se bornant à de vagues rapprochements entre « la société occidentale » et « ses » Trobriandais.

Autre influence en ce début de vingtième siècle, le behaviorisme³, dont MALINOWSKI proclame l'importance:

My conviction as to its fertility is due to the fact that (they n.d.a.) are bound to search for organic drives as determinants of culture—a position which I have favoured since the beginning of my work (*MALINOWSKI 1944: 22*).

Le behaviorisme lui semblait également important parce que ses méthodes—c'est-à-dire l'observation du comportement explicite—s'apparentaient à celles d'un anthropologue sur le terrain (1944: 23).

MALINOWSKI n'a pas inventé la recherche sur le terrain mais il a fait beaucoup pour la rendre essentielle en anthropologie. La recherche sur le terrain démarra aux États-Unis avec la création du « Bureau of American Ethnology » qui effectuait des recherches chez les autochtones du Sud-Ouest et

dans le détroit du Torres. RIVERS, SELIGMAN et RADCLIFF-BROWN ont tous fait du terrain. Dans le Pacifique Sud on retrouve les anthropologues britanniques comme LAYARD à Vanuatu et RIVERS en Mélanésie. MALINOWSKI trouva donc déjà une certaine tradition du terrain assez fermement établie en Grande-Bretagne et aux États-Unis.

La théorie malinowskienne de la culture

Function, in the simplest and most basic aspect of human behaviour, can be defined as the satisfaction of an organic impulse by the appropriate act (MALINOWSKI 1944:83).

À la base du fonctionnalisme se trouve l'idée que la société humaine fonctionne d'abord et avant tout pour satisfaire des besoins fondamentaux tels que « *metabolism, reproduction, bodily comforts, safety, movement, growth, health* » (MALINOWSKI 1944:91). Ces besoins provoquent des réponses culturelles : « *commisariat (sic) kinship, shelter, protection, activities, training, hygiene* » (MALINOWSKI 1944:91). Cependant aucune élaboration de méthode. MALINOWSKI ne pose d'hypothèse ni sur les besoins et réponses ni sur la relation entre les deux. Il ne propose aucun moyen de vérifier si la liste des besoins est complète ou correcte ou pourquoi tel besoin entraînerait telle réponse culturelle. C'est comme s'il énonçait une vérité de la nature et de la société humaine. Sa théorie des besoins n'explique ni la complexité ni la diversité des cultures humaines.

POUR MALINOWSKI, toute culture est réduite à un moyen de satisfaire des besoins et impulsions biologiques que l'on retrouve en chaque individu.

The most important thing about culture is that it allows man to satisfy his primary requirements, that is, his need of food, security, protection from the weather, from surrounding dangers, as well as his need of procreation. Through culture he is able to use his environment, to master space, to forestall illness, with an infinitely greater efficiency than he could as a mere animal (MALINOWSKI 1944:31).

MALINOWSKI considérait la culture comme la réalisation instrumentale des nécessités biologiques construite à partir de l'action et de l'intérêt pratique. Selon SAHLINS (1980:107) ce point de vue attribuait au sauvage peu d'intérêts qui ne sont pas dictés par la faim et aucune conception au-delà de la rationalisation du désir. Les activités artistiques et de loisir sont réduites à des besoins pour stimuler les sens et les muscles (MALINOWSKI 1945:49). Même les lois sont une expression d'une réalité biologique. Ce point apparaît clairement dans le passage suivant

où les processus culturels comme la religion sont perçus comme un produit des glandes :

Such processus such as breathing, excretion, digestion and the ductless glands affect culture more or less directly and give rise to cultural systems referring to the human soul, to witchcraft, or to metaphysical systems (MALINOWSKI 1944:68).

Le fonctionnalisme de MALINOWSKI minimise les conflits et relations de pouvoir dans la société⁴. Il met plutôt l'accent sur le caractère intégré et harmonieux de la société. MALINOWSKI (1944:150) était convaincu qu'une culture est une totalité harmonieusement intégrée dans laquelle rien n'existe qui ne réponde à un besoin déterminé. Son argument est tautologique : si quelque chose de culturel existe c'est parce qu'il fonctionne, s'il fonctionne, il existe. MALINOWSKI était au courant de cette critique mais la rejetait comme « *a pre-scientific craving for true causes* ». Alors que pour LÉVI-STRAUSS « *dire qu'une société fonctionne est un truisme, mais dire que tout, dans une société, fonctionne est une absurdité* » (cité par PANOFF 1972:110).

MALINOWSKI ne nous donne pas beaucoup d'informations sur les relations de pouvoir aux Îles Trobriand. C'est seulement dans *Primitive Economics* (1921) et dans *Coral Gardens* (1935) qu'on trouve quelques détails. Il parle des aristocrates, des divisions territoriales avec chefs, sous-chefs, et chefs des villages, unifiés dans une organisation politique avec un chef suprême à leur tête.

Le chef accumule la richesse en vertu de sa pluralité de femmes et parce qu'il détient le monopole sur des produits de luxe comme les noix de coco ou de bétel et les cochons. En Kiriwina, le chef est le propriétaire titulaire des palmiers de noix de coco et de bétel, ce qui veut dire qu'il reçoit une proportion qui égale plusieurs milliers de noix par année. Il reçoit également une portion de tous les cochons. De plus le chef perçoit un tribut de ses sujets.⁵

Le chef est le seul à posséder un grenier pour emmagasiner les ignames. MALINOWSKI insistait sur la valeur ostensible des ignames mais il ne faut pas oublier que les ignames peuvent être emmagasinées pendant longtemps et être utilisées lors d'une famine. MALINOWSKI lui-même a noté cette fonction « pratique » des greniers. Il a aussi remarqué que le chef peut échanger la nourriture qu'il a accumulée contre des objets de valeur (MALINOWSKI 1921:8-9). Le chef utilise sa richesse pour construire des canots utilisés dans l'échange de *kula* et pour organiser les guerres. Il peut aussi payer un sorcier ou un assassin pour tuer quelqu'un : « *The chief has special henchmen to carry out his verdicts directly by inflicting capital punishment, and they must be paid by vaygua (valuables n.d.a.)* » (MALINOWSKI 1921:10).

La méthode

L'époque du fonctionnalisme a présidé à la naissance de la monographie—une institution ou une société saisie dans toutes ses ramifications. Même si MALINOWSKI affirme avoir cherché le « point de vue » de l'autochtone, ce dernier lui a toujours échappé. S'il arrivait à en traduire les contours extérieurs il a manqué de cohérence pour ce qui concerne le reste. Comme SAHLINS (1980:101) l'a remarqué, il y avait une contradiction entre « l'empirisme radical » de MALINOWSKI et son insistance à réduire toute culture à des besoins biologiques.

Cette idée de vouloir traduire la vision des autochtones a entraîné un autre problème—la source d'information. On sait que MALINOWSKI a travaillé surtout avec l'aristocratie et quelques vieux sages de la société trobriandaise. Conséquemment, il en a saisi seulement leur vision—et finalement cette vision des privilégiés de la société coïncidait avec sa propre vision de l'harmonie et de l'équilibre. On ne sait pas si les roturiers de la société trobriandaise avaient aussi une vision de réciprocité, de l'équilibre, et de satisfaction de leurs besoins.

MALINOWSKI a rejeté l'idée d'analyse historique, le terrain lui apparaissant suffisant pour tout ce qu'il recherchait : « *what really matters is not the objective true past, scientifically reconstructed and all-important to the antiquarian, but the psychological reality of today* » (MALINOWSKI 1945:29). D'après lui, il était possible d'étudier la vie sociale contemporaine indépendamment d'une analyse historique. La recherche peut se détacher d'une connaissance des processus historiques réels, la connaissance du passé n'étant pas essentielle à la compréhension d'une situation sociale.

Malinowski et le colonialisme

MALINOWSKI n'a pas critiqué le colonialisme. Il affectait de le considérer d'une façon neutre, comme une autre forme de changement social. Au sujet du colonialisme en Afrique il ramenait tout à un choc entre institutions africaines et institutions européennes.

The study of culture change must take into account three orders of reality : the impact of higher culture ; the substance of Native life on which it is directed ; and the phenomenon of autonomous change resulting from the reaction of the two cultures (MALINOWSKI 1945:26).

On le voit d'après les termes mêmes employés (par exemple « *higher* ») cette « neutralité » n'était qu'un leurre. Pour MALINOWSKI la relation entre Noirs et Blancs était à sens unique, les Noirs subissant passivement l'influence des Blancs.

The only correct concept of culture change in such areas is the fact that it is the result of an impact of a higher active culture upon a simpler more passive one (MALINOWSKI 1945:15).

L'adaptation progressive des institutions autochtones aux conditions modernes était inévitable. De toute façon, pour MALINOWSKI l'assimilation à un mode de vie « supérieur » était pour l'indigène la meilleure chose.

What are being given to Africans are new conditions of existence, better adapted to their needs but always in harmony with European requirements, so the smaller would be the chances of a strong reaction and the formation of new, potentially dangerous nationalisms. Such nationalisms are sociologically unsound (MALINOWSKI 1945:160).

Ainsi, l'*Indirect Rule* était-il rentable à cause de son caractère protecteur et non-désintégréteur. En Mélanésie l'*Indirect Rule* était important pour son rôle préservateur, celui de prévenir l'extinction des Trobriandais. Important aussi en Afrique, dans son rôle assimilateur, l'*Indirect Rule* permettait un changement social équilibré.

L'anthropologie appliquée

Lucy MAIR (1957:241) décrit cette conviction de MALINOWSKI pour qui le but principal de l'étude des changements sociaux était précisément d'aider le gouvernement à les contrôler.

When in a European colony Indirect Rule is established, the real question is: how much of the Old Native machinery is still alive and ready for use... The anthropologist's practical brief is to discover how much of the institution still exists and what the traditional sources of political power are. He has also to demonstrate the limits of its adaptability to modern conditions... what are the prospects for its further development and readjustment (MALINOWSKI 1945:37).

Le problème pour l'anthropologue était de trouver la façon de « compenser » l'autochtone pour sa perte de pouvoir militaire, sa capacité de légiférer et ses anciennes sources de revenus, tout en laissant le contrôle ultime aux mains des Européens.⁶

MALINOWSKI soutenait la politique d'*Indirect Rule* comme possible et nécessaire—le colonialisme libéral et éclairé (grâce à l'avis des anthropologues) avec de bonnes intentions et une bonne conscience. LECLERC voit la relation entre l'*Indirect Rule* et le fonctionnalisme comme « *l'accord global des concepts fonctionnalistes et des conceptions administratives, à l'accord de la pratique administrative et de la pratique anthropologique* » (LECLERC 1972:118).

Après la Première guerre mondiale il y eut des expéditions muséologiques pour ramasser et enregis-

trer les éléments des diverses cultures. En 1926 le département d'anthropologie fut établi à l'Université de Sydney avec RADCLIFF-BROWN comme directeur. En 1930 il fondait la revue *Oceania*. À partir de ce moment on voit la prédominance du fonctionnalisme dans le Pacifique et une division géographique s'opérer : les chercheurs anglais et australiens « prenaient » la Mélanésie et les chercheurs américains se « partageaient » la Polynésie avec les Français.

Deux élèves de MALINOWSKI, HOGBIN et FIRTH, ont travaillé aux Îles Salomon et Tikopia, respectivement. Ils mettaient l'accent sur l'intégration sociale et l'ordre. Ils entrevoyaient le changement social à l'enseigne de « *continuity and change* ». HOGBIN appuyait l'« *Indirect Rule* » et a effectué quelques travaux pour l'administration coloniale des Îles Salomon.

Felix KEESING—un Néo-Zélandais, comme FIRTH—a étudié avec MALINOWSKI en 1913 et 1934. Ensuite, il partit pour Hawaï où il a ouvert le département d'anthropologie de l'Université d'Hawaï. Là-bas, il encourageait toute recherche qui pouvait servir les administrateurs et il fut particulièrement actif dans la recherche des applications pratiques de l'anthropologie « pour aider l'effort de guerre ».

Felix Keesing emerged as a leading spokesman for applied anthropology and acculturation studies among American anthropologists. While recognizing the people of the region's 'desire to throw off colonial control', like most paternalistic colonial administrators of the period Keesing did not seem to feel that the time was right and expressed faith in the good will of colonial regimes and the efficacy of understanding and sympathy (HOWARD 1983b:79).

Les efforts de RADCLIFF-BROWN ont jeté les bases du « boom » d'anthropologie dans le Pacifique après la Deuxième guerre mondiale. En outre, la guerre signalait l'importance stratégique des îles du Pacifique et les études de leurs habitants soulevaient un intérêt nouveau. Les étudiant(e)s de RADCLIFF-BROWN et MALINOWSKI ont occupé la plupart des postes universitaires en Angleterre et dans le Pacifique (par exemple en Australie, en Nouvelle Zélande, etc.).⁷

RADCLIFF-BROWN était également impliqué dans l'entraînement des administrateurs coloniaux et dans les projets d'anthropologie appliquée. L'anthropologie fonctionnaliste de MALINOWSKI et de RADCLIFF-BROWN était en rupture avec les spéculations évolutionnistes et diffusionnistes concernant les origines du comportement de l'homme. Elle s'avérait plus pratique et, en conséquence, plus utile pour les administrations coloniales.

Malinowski à l'heure de la décolonisation océanienne

L'approche monographique demeurait très populaire dans les années '60 et '70—particulièrement à l'Université Nationale Australienne et à l'Université du Pacifique Sud (Fidji). Dans ces monographies il y avait une tendance à ne pas lier les histoires des îles à des forces historiques, politiques et économiques débordant l'île en question.

Mais on voit émerger une autre tendance : le « *Pacific Way* ». L'idéologie du « *Pacific Way* » a synthétisé diverses revendications locales pour le maintien de la tradition. C'était un effort pour unifier des idéologies « nativistes » locales dans une super-idéologie qui servait de fondement à l'unité régionale.

Cette idéologie a été enseignée aux dirigeants des mouvements indépendantistes qui étudiaient à l'Université du Pacifique Sud à Fidji ouverte en 1968. On y retrouvait un département de sociologie plutôt qu'un département d'anthropologie, mais la plupart de ses professeurs « seniors » étaient anthropologues. Le premier directeur du département fut un élève de Raymond FIRTH.⁸

The dominant ideology at USP during the 1970's can be subsumed under the title « The Pacific Way ». It's main proponent at the USP was the historian Ron Crocombe. The Pacific Way was seen as an anti-colonial ideology which proclaimed the values of indigenous beliefs and practices. Like similar ideologies... it came to justify the dominant position of the neo-colonial indigenous elite. It was a perspective that appealed to anthropologists seeking to escape from the taint of colonialism. It allowed them to feel that their promotion of cultural conservatism placed them in a progressive position as supporters of the indigenous political vanguard (HOWARD 1983a: 93).

Le terme « Pacific Way » fut utilisé pour la première fois internationalement par le Premier ministre MARA de Fidji dans un discours à l'Assemblée générale de l'ONU en 1970. Après cet événement l'usage du « Pacific Way » s'étendit rapidement, tout en demeurant vague et étendu. On peut en dégager certaines notions centrales dans un contexte général de maintien de la tradition : communautarisme, consensus, conformité, et unicité.

L'un des thèmes du « Pacific Way », le sentiment anti-matérialiste, laisse croire que les aspirations matérielles des peuples sont faibles et que ces derniers se satisferont d'une vie de pauvreté puisqu'ils ont autre chose : le contentement spirituel de la coutume : « *We do not envy the rich European in his Cadillac. His money only leads him to trouble* » (PITT cité par HOWARD 1983c:181).

Le communautarisme découle souvent d'un préjugé anti-urbain lié à l'idéalisation de la vie des villages. On met l'accent sur le caractère unique des coutumes et croyances des peuples du Pacifique. Le «Pacific Way» contient la notion d'égalitarisme mais n'entre pas en conflit avec le système des chefferies (HOWARD 1983c:181). Le «Pacific Way» implique l'accord avec l'autorité des chefs. Le statut des chefs, camouflé par les idées de communautarisme et d'égalitarisme, rend inacceptable le concept de lutte des classes.

We have enough difficulties in Fidji without importing the «class war». For to be sure it would be an imported thing and not something imported by honest people seeking our welfare or at least with no will to harm us; it would be imported by men who thrive on unrest, and disruption of peace and an orderly form of government (Premier ministre de Fidji, Ratu MARA, *Fidji Times* 29 août 1977).

Selon HOWARD (1983c) le «Pacific Way» ignore que beaucoup de chefs et d'autres aspects de l'ordre «néo-traditionnel» sont des produits du colonialisme. Par exemple, à Fidji la structure de la chefferie a été dramatiquement modifiée par les Anglais. Le «Pacific Way» ignore également le passé du Pacifique. En réalité, la majeure partie de l'histoire du Pacifique n'est ni si calme ni si idyllique que les dirigeants du «Pacific Way» le disent : par exemple, il y a distorsion du passé pré-colonial pourtant plein des guerres et de conflits.

En même temps que l'idéologie du «Pacific Way» se développait en Polynésie, la Papouasie Nouvelle-Guinée cultivait l'idéologie du «Melanesian Way» dont les éléments centraux ressemblaient à ceux du «Pacific Way»—le respect des traditions mélanésiennes, le communautarisme et l'aversion pour des idées et pratiques «inappropriées». Le «Melanesian Way» fut aussi influencé par les idées du socialisme africain.

Le centre de la protestation anti-coloniale dans le Pacifique du sud-ouest se situait à l'Université de Papouasie. Là, les jeunes nationalistes (dont Bernard NARAKOBI) défiaient les autorités coloniales en un appel à l'indépendance concrétisé sous les termes du «Melanesian Way» (PREMDAS 1986:33-4).

Au même moment la faculté de droit regroupait des professeurs africains riches d'une expérience en Tanzanie et favorables aux idées de Julius NYÉRÉRÉ. Plusieurs de ces personnes allaient devenir les conseillers des nationalistes papouasiens. Le «Melanesian Way» regroupe donc les idées du «Pacific Way» et du socialisme tanzanien.

La Mélanésie possède elle aussi sa version «pratique» du «Pacific Way» et du «Melanesian Way», le «Melanesian Socialism». Le chef de file du

socialisme mélanésien, Walter LINI (récemment les Kanaks de la Nouvelle-Calédonie lui firent concurrence dans le développement de cette idéologie), est un prêtre anglican qui dirigeait le parti anglophone pour l'indépendance de Vanuatu (Nouvelles-Hébrides). Plusieurs membres de son parti ont étudié à l'Université du Pacifique Sud.

Après l'indépendance de la Nouvelle-Guinée les conseillers des nationalistes papouasiens sont venus à Vanuatu à l'invitation des indépendantistes ni-Vanuatu pour travailler comme conseillers constitutionnels et politiques (PREMDAS 1986:4). Pendant la lutte indépendantiste plusieurs nationalistes ni-Vanuatu s'étaient rendus en Tanzanie pour recevoir conseils et formation. Le président du parti indépendantiste (et maintenant Premier ministre du Vanuatu), Walter LINI, fait souvent référence à son camarade NYÉRÉRÉ. Selon PREMDAS :

Vanuatu has promulgated an extensive leadership code bearing such resemblance to the Arusha declaration... Further, the Tanzanian version of African socialism has had much impact in orienting Vanuatu's foreign policy to that of the non-aligned movement. It is no accident, then, to find an uncanny resemblance between the views of Melanesian Socialism and Tanzanian Socialism in relation to non-alignment and the critique of international capitalism and imperialism (PREMDAS 1986:4).

Pour la plupart, le développement des paramètres du socialisme mélanésien peut être compris dans le contexte de la politique régionale. Thématiquement il est similaire au «Pacific Way». Mais le socialisme mélanésien n'est pas seulement un moyen de promouvoir la coopération entre les États mélanésiens, il est aussi un projet de création d'une société mélanésienne et socialiste.

Il faut distinguer entre la rhétorique du socialisme mélanésien et sa pratique. Malgré ses velléités de création d'une société socialiste au Vanuatu, le gouvernement de LINI semble s'être engagé dans un développement de type capitaliste. Selon HOWARD (1983c), l'idéologie de LINI et de ses associés est essentiellement libérale et bourgeoise. Cette idéologie ne sert pas la classe ouvrière ; elle essaie plutôt de l'ignorer et, indirectement, elle nie son existence : il n'y a tout simplement pas de place pour la classe ouvrière dans le socialisme mélanésien.⁹ On l'encourage à travailler de concert avec les autorités coutumières au pouvoir et ce, pour le bénéfice de toute la société. À Fidji, par exemple, les chefs demandent souvent aux ouvriers de ne pas faire grève. Ils demandent aux travailleurs d'accepter ce qui leur est offert et d'accorder leur confiance aux chefs qui, pour la plupart, sont des employeurs locaux aux intérêts liés au capital étranger (HO-

WARD 1983c). Le gouvernement de Tonga a même été plus loin, jusqu'à l'interdiction légale des syndicats.

L'avenir du socialisme mélanésien en Nouvelle-Calédonie n'est pas clair. L'indépendance kanake socialiste est un projet de société issu d'un mélange d'idées des interprètes du savoir, des politiciens et des militants. Il y a une influence ni-Vanuatu en Nouvelle-Calédonie. À partir de 1984, Vanuatu a beaucoup aidé les Kanaks dans des réseaux internationaux tels que le Forum du Pacifique Sud, les Nations Unies, et le Mouvement des Pays Non-Alignés.

Au lieu d'entrevoir l'indépendance kanake socialiste comme une étape initiale dans la construction d'une société communiste, comme MARX (1875/1974) l'a définie, il s'agit d'un projet de reconstruction sociale appuyé sur une idéologie nationaliste. Celle-ci regroupe les Kanaks autour des mythes de leur passé et de la vision de leur futur.

La période actuelle est considérée comme une période de lutte de libération nationale « *qui est une période transitoire et préparatoire à l'indépendance kanake et socialiste* » (Front de Libération Nationale Kanake et Socialiste 1984:6). La lutte de libération nationale s'avère nécessaire parce que « *l'exploitation capitaliste et impérialiste par des intérêts économiques étrangers à notre pays, continue au profit de la France coloniale et de ses alliés* » (Front de Libération Nationale Kanake et Socialiste 1984:6) et pour affirmer l'existence du peuple kanak « *fièrement attaché à son identité culturelle et à ses valeurs coutumières propres* » (Front de Libération Nationale Kanake et Socialiste 1984:6).

En Nouvelle-Calédonie la lutte pour l'indépendance continue. La fermeture progressive des voies démocratiques par la France pourra obliger les Kanaks à chercher des solutions par les voies armées. S'il y a de la violence, les possibilités d'instaurer une société socialiste seront diminuées. Dans les termes de Julius NYÉRÉRÉ :

Even the most successful and popular revolution inevitably leaves behind it a legacy of bitterness, suspicion and hostility between members of the society. These are not conducive to the institutions of equality, and make it difficult to build a spirit of cooperation between the whole people. In particular, there is always a fear that those who suffered during the revolution may be looking for an opportunity of revenge; there is a memory of injury and bereavement deliberately inflicted, which poisons the relations between men within the society. A violent revolution may make the introduction of socialist **institutions** easier; it makes more difficult the development of the socialist **attitudes** which give life to these institutions (NYÉRÉRÉ 1974:24-25).

Conclusion

Nous avons vu que le fonctionnalisme de MALINOWSKI est né dans le contexte du colonialisme. En s'opposant à l'évolutionnisme et au diffusionnisme, MALINOWSKI a construit une théorie de la société et de la culture répondant à tous les besoins fondamentaux de l'homme. Construite à partir des observations du terrain, sa théorie élaborait la vision d'une société harmonieuse, équilibrée et minimisait l'analyse des conflits et inégalités. À l'instar du fonctionnalisme, le « Pacific Way » met en effet l'emphase sur le caractère harmonieux de la société traditionnelle.

Sa position sur la nature apolitique de l'enquête scientifique en anthropologie confortait son approche anhistorique mais elle entraînait en contradiction directe avec son opinion voulant que l'anthropologue puisse jouer un rôle important en conseillant des administrateurs coloniaux. MALINOWSKI a appuyé le « Indirect Rule » et a encouragé d'autres anthropologues dans la voie de cette anthropologie appliquée.

Si l'on peut relier le fonctionnalisme au colonialisme on peut tracer une relation entre le néofonctionnalisme et les idéologies modernes du Pacifique. Les anthropologues néofonctionnalistes ont joué un rôle dans le développement de l'idéologie du « Pacific Way » où la vision d'une société précoloniale équilibrée, communautaire et égalitaire est maintenue et renforcée.

Cette idéologie a été enseignée aux nouveaux dirigeants de l'Indépendance qui favorisaient la diffusion du « Pacific Way », lequel a pris bientôt la forme du « Melanesian Way » et du « Melanesian Socialism ». Différent du « Pacific Way » et du « Melanesian Way » le Socialisme mélanésien est un projet de création d'une société nouvelle dans le Pacifique.

NOTES

1. Pour un point de vue plus positif on peut lire le recueil *Man and Culture: an evaluation of the work of Bronislaw Malinowski* (R. FIRTH éd. 1957) écrit par les élèves de MALINOWSKI.

2. Si tout peut être réduit à des besoins fondamentaux, en conséquence il existe des structures universelles, comme la famille et le mariage, pour répondre à ces besoins. MALINOWSKI appelait ces structures universelles « institutions ». Pour lui, une étude de la culture d'un peuple était une étude de ses institutions. C'est la méthode qu'il a adoptée pour travailler aux Îles Trobriand et qu'il a transmise à ses élèves.

3. MALINOWSKI a pris la contrepartie de FREUD et de la psychanalyse au sujet du complexe d'Oedipe en tant que force motrice de la société. Pour réfuter *Totem et Tabou*

de FREUD, il a développé le modèle de la société matrilinéaire. Pour MALINOWSKI le complexe d'Oedipe était un exemple de la relativité culturelle et de l'ethnocentrisme des théories freudiennes. Dans *Sex and Repression in Savage Society* (1927) il soutient que le complexe d'Oedipe est absent aux Îles Trobriand où la hantise de l'inceste est entre frère et soeur. Un garçon trobriandais veut tuer son oncle, et non son père, qui n'a pas de pouvoir sur lui (voir SPIRO 1981).

4. MALINOWSKI a également minimisé la dynamique du changement social. Pendant son travail aux Îles Trobriand déjà s'observaient des répercussions du contact avec la société blanche. MALINOWSKI y a fait allusion quand il écrit : « *The chiefs' power and all their tribal law had been undermined by white man* » (MALINOWSKI 1921:10). Les changements ont été amenés par l'administration coloniale, les missions et le commerce des perles. Ce commerce a amené une nouvelle source de richesse dans la société trobriandaise. Seulement les villages impliqués traditionnellement dans cette industrie avaient le droit de vendre les perles à des commerçants européens (voir YOUNG 1979:32-33 pour plus de détails). On ne sait pas comment ce commerce a changé les relations entre les communautés trobriandaises.

5. MALINOWSKI a remarqué : « *by dues and tributes, and especially through the effect of polygamy, with its resulting obligations of his relative-in-laws, about 30 per cent of the whole food production of his district finds its way into the large, finely-decorated yam house of the chief* » (MALINOWSKI 1921:8).

6. Pour établir une association plus étroite entre « la connaissance scientifique » et « les affaires pratiques » l'Institut International Africain (International African Institute) fut établi en 1926 et MALINOWSKI était l'un de ses co-directeurs. Mais en même temps l'Institut devait maintenir ses distances à l'égard de la politique : « *By the constitution of the institute all political issues are eliminated from its activities. This can easily be done by concentrating upon the facts and processes which bear upon the practical problems and leaving to statesmen (and journalists) the final decisions of how to apply the results* » (MALINOWSKI 1929:23). Cette citation était suivie d'un énoncé général appuyant le concept d'« Indirect Rule » (sans politique *of course*).

7. Après la Deuxième guerre mondiale HOGGIN a commencé la recherche en Papouasie Nouvelle-Guinée. FIRTH a continué son travail à Tikopia et est devenu l'un des néo-fonctionnalistes reconnus. Parmi les étudiants de FIRTH à Londres fortement influencés par le néo-fonctionnalisme il y eut Cyril BELSHAW. Dans ses recherches, dans le Pacifique, il s'intéressait au rôle des anthropologues dans l'administration coloniale.

8. Raymond FIRTH a aussi joué un rôle important dans la diffusion de l'idéologie du « Pacific Way » et agissait, au département, en qualité d'examineur externe.

9. En Nouvelle-Calédonie ceci n'est pas le cas. Les indépendantistes essaient de maintenir de bonnes relations avec les ouvriers. L'Union Syndicale des Travailleurs Kanaks et Exploités est l'un des membres du bureau politique du Front de Libération Nationale Kanake et Socialiste. La place des ouvriers dans la lutte indépendantiste est considérée comme importante.

BIBLIOGRAPHIE

- ASAD, T. éd.
1975 *Anthropology and the Colonial Encounter*, New Jersey : Humanities Press.
- BELSHAW, C.
1950 *Island Administration in the South Pacific*. Londres : Royal Institute of International Affairs.
1976 *The Sorcerer's Apprentice: An Anthropology of Public Policy*. New York : Pergamon Press.
- CROCOMBE, R.
1975 « The Pacific Way : an Emerging Identity ». *Pacific Perspective* 4:4-23.
- FRONT DE LIBÉRATION NATIONALE KANAKE ET SOCIALISTE
1984 « Charte du Congrès de Fondation de FLNKS ». *Rouge* 11/4:6.
- FIRTH, R.
1957a « Malinowski as Scientist and as Man ». Dans *Man and Culture*, R. Firth éd. Londres : Routledge & Keegan Paul.
1957b « The Place of Malinowski in the History of Economic Anthropology ». Dans *Man and Culture*, R. Firth éd. Londres : Routledge & Keegan Paul.
- FIRTH, R. éd.
1957 *Man and Culture: an evaluation of the work of Bronislaw Malinowski*. Londres : Routledge & Keegan Paul.
- HOWARD, M.
1983a *Anthropology: a brief critical history*. Fidji : University of the South Pacific.
1983b « A Preliminary Survey of Anthropology and Sociology in the South Pacific ». *Journal of Pacific Studies* 9:70-132.
1983c « Vanuatu: the Myth of Melanesian Socialism ». *Labour, Capital and Society* 16/2:176-203.
- LEACH, E.
1957 « The Epistemological Background to Malinowski's Empiricism ». Dans *Man and Culture*, R. Firth éd. Londres : Routledge & Keegan Paul.
- LECLERC, G.
1983a *Anthropologie et Colonialisme*. Paris : Fayard.
- LINI, W.
1983 Statement to the 38th Session of the United Nations' General Assembly. 30 septembre.
- MAIR, L.
1957 « Malinowski and the Study of Social Change ». Dans *Man and Culture*, R. Firth éd. Londres : Routledge & Keegan Paul.
- MALINOWSKI, B.
1921 « The Primitive Economics of the Trobriand Islands ». *The Economic Journal* 31:1-16.
1929 « Practical Anthropology ». *Africa* 2:22-38.
1935 *Coral Gardens and Their Magic*. Londres.
1944 *A Scientific Theory of Culture* Chapel Hill : University of North Carolina Press.
1945 *The Dynamics of Culture and Change* New Haven : Doubleday & Co.
1967 *A Diary in the Strict Sense of the Word*. Londres : Routledge & Keegan Paul.

- MARX, K.
 1974 «Critique of the Gotha Program». In *Karl Marx and Frederick Engels: Selected Works*. New York: International Publishers.
- NARAKOBI, B.
 1983 *The Melanesian Way*. Suva: University of the South Pacific, Institute of Pacific Studies.
- NYÉRÉRÉ, J.
 1974 *Freedom and Socialism*. Dar-Es-Salaam: Oxford University Press.
- PANOFF, M.
 1972 *Bronislaw Malinowski*. Paris: Payot.
- PREMDAS, R.
 1986 *Melanesian Socialism: Vanuatu's Quest for Self Definition*. Montréal: McGill University, Center for Developing Area Studies.
- PREMDAS, R. et HOWARD, M.
 1985 «Vanuatu's Foreign Policy: Contradictions and Constraints». *Australian Outlook* 36/3:177-187.
- SHALINS, M.
 1980 *Au coeur des sociétés*. Paris: Gallimard.
- SPIRO, M.
 1982 *Oedipus in the Trobriands*. Chicago: University of Chicago Press.
- UBEROI, J.
 1962 *Politics of the Kula Ring*. Manchester: Manchester University Press.
- YOUNG, M. éd.
 1979 *The Ethnography of Malinowski: the Trobriand Islands 1915-18*. Londres: Routledge and Keegan Paul.